

« Rien » est mon nom

Une fois, il y avait un âne¹. Pendant toute sa vie, il avait été élevé avec des moutons. L'homme qui les élevait était borgne. Voilà qu'un jour quelqu'un s'est égaré et est rentré dans le parque à moutons. Or là, si tu rentres, tu ne peux plus sortir, impossible pour toi de sortir.

Le borgne attrape alors l'homme et l'oblige à faire des durs travaux. L'égaré n'a même pas le temps de sortir pour se reposer. Ce borgne possédait un seul âne et des moutons d'une grande taille et l'un d'eux était très gros. L'homme se demande : comment faire pour sortir d'ici ? Il a essayé plusieurs moyens mais sans réussir. Après son échec, il a finalement joué d'astuce en faisant travailler son intelligence. Il prend donc une lance. Avec cette lance qu'il a prise, il a guetté le borgne. Il guettait l'œil sain du borgne, car celui-ci n'avait qu'un seul œil, et il l'achève².

Une fois que la lance a atteint l'autre œil du borgne, celui-ci se met à crier. Auparavant, quand le borgne avait attrapé l'homme égaré, il lui avait demandé : comment t'appelles tu ? Celui-ci avait répondu : on ne m'appelle pas avec un nom, comme pour dire : *Rien* est mon nom, dit-il. Quand la victime a commencé à crier, les gens, venus à son secours, lui demandent : qu'est ce qu'il t'arrive, qu'est ce qu'il t'arrive ? Il leur répond : *Rien* m'a fait cela. Son secouriste lui dit alors : tu n'as rien et tu nous embêtes comme ça avec des cris ?

En tâtonnant il trouve et ouvre la porte de l'enclos où logeaient ses moutons. Il est allé s'asseoir devant cette porte attendant la sortie de son agresseur afin de l'attraper. L'autre regarde parmi les moutons le plus gros et il s'accroche au ventre de celui-ci. Chaque fois qu'un mouton passe, l'aveugle le tâte en espérant trouver son criminel. Il tâte par ici, par là et il dit : ceci c'est un mouton, et il laisse le mouton passer. Un autre arrive et il tâte par ici et par là après il le laisse passer. Plusieurs fois il a fait le même manège jusqu'au moment où le tour du gros mouton sous lequel était suspendu l'ennemi n'arrive. Comme pour les autres il a aussi tâté celui-ci mais sans parvenir à arrêter son homme. Quand ce dernier mouton est sorti, l'ennemi³ se met sur ces deux pieds et immédiatement regagne son village d'où il est venu. Aussitôt arrivé, il dit aux siens : personne ne doit s'aventurer vers là-bas.

C'est de ce vieux qui sont nés les mauvais actes qui ce sont multipliés jusqu'à nos jours.

¹ On ne voit pas bien la fonction de l'âne dans l'économie du conte.

² Il enfonce la lance dans l'œil sain et il l'achève, il ne peut plus voir.

³ On laisse le terme utilisé par le conteur : ennemi, son opposant, son adversaire.